

L'impact des différents modes de financement conventionnels sur la performance financière des PME marocaines

The impact of different conventional financing methods on the financial performance of Moroccan SMEs

Samiha EL AZZOUZI, (Doctorante)

Laboratoire interdisciplinaire de Recherche en Economie ; Finance et Management des Organisations (LIREFMO)

*Faculté des Sciences Juridiques, Economiques, et Sociales de Fès
Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès*

Mail :

Mohammed M'HAMDI, (Enseignant-Chercheur)

Laboratoire interdisciplinaire de Recherche en Economie; Finance et Management des Organisations (LIREFMO)

*Faculté des Sciences Juridiques, Economiques, et Sociales de Fès
Université Sidi Mohamed Ben Abdellah de Fès*

Mail :

Adresse de correspondance :	Faculté des Sciences Juridiques, Économiques et Sociales, B.P. A42, DHAR EL MAHRAZ, Fès, Maroc +212 663 21 52 58
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude. Ils assument l'entière responsabilité de tout éventuel plagiat, de l'usage de l'intelligence artificielle dans la rédaction, ainsi que des résultats présentés dans cet article.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	EL AZZOUZI, S., & M'HAMDI, M. (2026). L'impact des différents modes de financement conventionnels sur la performance financière des PME marocaines. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 7(2), 268–280. https://doi.org/10.5281/zenodo.18319177
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: 25/12/2025

Accepted: 26/01/ 2025

L'impact des différents modes de financement conventionnels sur la performance financière des PME marocaines

Résumé :

L'accès au financement constitue l'un des principaux défis auxquels font face les petites et moyennes entreprises (PME) marocaines, en raison notamment des contraintes liées à la gouvernance bancaire, à l'asymétrie d'information et aux exigences de conformité. Dans ce contexte, cet article vise à analyser l'impact des différents modes de financement conventionnels et participatifs sur la performance financière et organisationnelle des PME marocaines, tout en examinant le rôle médiateur de la gouvernance bancaire et des pratiques éthiques.

Sur le plan méthodologique, l'étude s'appuie sur une approche quantitative fondée sur une enquête menée auprès de dirigeants de PME opérant dans plusieurs secteurs d'activité au Maroc. Les données collectées ont été traitées à l'aide de modèles économétriques estimés par régression linéaire sous le logiciel EViews. Les résultats empiriques montrent, d'une part, que la qualité des mécanismes de gouvernance bancaire exerce un effet positif et significatif sur l'accès des PME au financement. D'autre part, ils révèlent un impact différencié des modes de financement sur la performance globale : le financement conventionnel contribue davantage à la stabilité financière, tandis que le financement participatif favorise la performance organisationnelle, la confiance et la durabilité des relations bancaires.

Ces résultats mettent en évidence l'intérêt d'une approche hybride du financement des PME marocaines et soulignent l'importance de renforcer les pratiques de gouvernance, de transparence et de conformité afin d'améliorer l'efficacité du système financier et de soutenir le développement durable des PME.

Mots-clés : Gouvernance bancaire, financement conventionnel et participatif, performance globale, PME marocaines.

Classification JEL: G21

Type de papier: Recherche empirique

Abstract:

Access to finance remains one of the main challenges faced by Moroccan small and medium-sized enterprises (SMEs), largely due to banking governance constraints, information asymmetry and compliance requirements. In this context, this paper aims to analyse the impact of conventional and participatory financing methods on the financial and organizational performance of Moroccan SMEs, while examining the mediating role of banking governance and ethical practices.

Methodologically, the study adopts a quantitative approach based on a survey conducted among SME managers operating in various economic sectors in Morocco. The collected data are analysed using econometric models estimated through linear regression with EViews software.

The empirical results indicate, first, that the quality of banking governance mechanisms has a positive and significant effect on SMEs' access to finance. Second, the findings reveal a differentiated impact of financing choices on overall performance: conventional financing contributes more to financial stability, whereas participatory financing enhances organizational performance, trust and the sustainability of banking relationships.

These findings highlight the relevance of a hybrid financing approach for Moroccan SMEs and emphasize the need to strengthen governance, transparency and compliance practices in order to improve the efficiency of the financial system and support sustainable SME development.

Keywords: Banking governance, conventional and participatory financing, overall performance, Moroccan SMEs.

JEL Classification: G21

Paper type: Empirical Research

1. Introduction

Les petites et moyennes entreprises (PME) constituent un pilier fondamental du tissu économique marocain, représentant une part significative de la création d'emplois, de la valeur ajoutée et de la dynamique entrepreneuriale nationale. Selon les données de la Banque mondiale et de Bank Al-Maghrib, les PME marocaines assurent plus de 90 % du tissu productif et contribuent de manière substantielle à la croissance économique. Malgré ce rôle central, leur développement demeure fortement contraint par des difficultés persistantes d'accès au financement, souvent citées comme l'un des principaux freins à leur compétitivité et à leur pérennité. Cette contrainte financière s'explique notamment par l'asymétrie d'information, l'insuffisance de garanties, ainsi que par les exigences croissantes des institutions bancaires en matière de gestion des risques et de conformité prudentielle (La Porta et al., 1999 ; Shleifer & Vishny, 1997).

Dans ce contexte, le système bancaire marocain joue un rôle déterminant dans l'allocation des ressources financières aux PME, à travers des mécanismes de financement conventionnels et, plus récemment, participatifs. Toutefois, l'efficacité de ces mécanismes ne dépend pas uniquement de leur nature contractuelle, mais également de la qualité de la gouvernance bancaire qui les encadre. La gouvernance bancaire, entendue comme l'ensemble des dispositifs organisationnels, réglementaires et éthiques visant à encadrer la prise de décision et le contrôle des institutions financières, constitue aujourd'hui un levier essentiel de stabilité et de performance du système financier (Aguilera & Jackson, 2003). Les travaux de Johnes, Izzeldin et Pappas (2014) montrent que des pratiques de gouvernance solides renforcent la confiance des parties prenantes, améliorent la gestion des risques et favorisent une performance plus durable des établissements bancaires.

Au-delà de la dimension financière, la gouvernance bancaire revêt également une dimension éthique et relationnelle, particulièrement marquée dans le cas des financements participatifs. Ces derniers reposent sur des principes de partage des risques, de transparence et de conformité, visant à aligner les intérêts des banques et des entreprises financées (Iqbal & Mirakhor, 2011). Plusieurs études soulignent que ces caractéristiques peuvent renforcer la confiance des emprunteurs et améliorer la qualité des relations bancaires, bien que leur impact sur la performance financière à court terme demeure débattu (Mollah & Zaman, 2015 ; Hanif, 2011). À l'inverse, les financements conventionnels sont souvent associés à une plus grande rapidité d'exécution et à une stabilité financière accrue, mais peuvent accentuer les contraintes liées aux garanties et au coût du capital pour les PME.

Malgré l'abondance de travaux portant sur la performance bancaire ou sur les spécificités des financements conventionnels et participatifs, la littérature reste relativement limitée lorsqu'il s'agit d'analyser empiriquement l'impact comparé de ces modes de financement sur la performance globale des PME, en particulier dans le contexte des économies émergentes comme le Maroc. La plupart des études existantes se concentrent soit sur la performance des banques elles-mêmes, soit sur l'accès au financement des PME, sans intégrer de manière systématique le rôle de la gouvernance bancaire et des pratiques éthiques dans l'analyse de la performance des entreprises financées. Ce constat met en évidence un manque de recherches empiriques articulant gouvernance bancaire, choix de financement et performance globale des PME marocaines.

C'est dans cette perspective que s'inscrit le présent article. Il vise à analyser l'impact des différents modes de financement, conventionnels et participatifs, sur la performance financière et organisationnelle des PME marocaines, tout en examinant le rôle de la gouvernance bancaire et des principes éthiques dans la construction de relations financières durables. La question centrale de recherche peut ainsi être formulée comme suit : quel est l'impact des différents modes de financement conventionnels et participatifs sur la

performance financière des PME marocaines, et dans quelle mesure la gouvernance bancaire influence-t-elle cette relation ?

Pour répondre à cette problématique, l'étude adopte une approche quantitative fondée sur une enquête menée auprès de dirigeants de PME marocaines opérant dans divers secteurs d'activité. Les données collectées sont analysées à l'aide de modèles économétriques estimés par régression linéaire sous le logiciel EViews, permettant de tester l'effet de la gouvernance bancaire, des choix de financement et des variables de contrôle sur la performance globale des entreprises.

L'article est structuré comme suit. La première section présente la revue conceptuelle relative à la gouvernance bancaire, aux modes de financement et à la notion de performance globale. La deuxième section est consacrée à la revue empirique, organisée autour des hypothèses de recherche. La troisième section expose la méthodologie adoptée et les modèles économétriques mobilisés. La quatrième section présente et discute les résultats empiriques. Enfin, la dernière section propose une synthèse des principaux enseignements, des recommandations managériales et des pistes de recherche futures.

2. Revue conceptuelle

2.1. Gouvernance bancaire : fondements et enjeux

La gouvernance bancaire désigne l'ensemble des mécanismes institutionnels, organisationnels et réglementaires qui encadrent la gestion, le contrôle et la prise de décision au sein des institutions financières. Contrairement aux entreprises non financières, les banques sont soumises à des exigences de gouvernance plus strictes en raison de leur rôle systémique dans l'économie et de leur responsabilité vis-à-vis des déposants et de la stabilité financière globale (La Porta et al., 1999 ; Shleifer & Vishny, 1997). Une gouvernance bancaire efficace vise à limiter les conflits d'intérêts entre dirigeants, actionnaires et autres parties prenantes, tout en assurant la transparence et la discipline dans la gestion des risques.

Dans le contexte bancaire, la gouvernance ne se limite pas à la conformité réglementaire, mais englobe également des dimensions éthiques et relationnelles. Aguilera et Jackson (2003) soulignent que la qualité de la gouvernance influence directement la confiance des acteurs économiques, condition essentielle à la mobilisation des ressources financières. Plusieurs travaux montrent que des mécanismes de gouvernance solides contribuent à améliorer la performance bancaire, à réduire la volatilité des résultats et à renforcer la résilience face aux chocs financiers (Johnes, Izzeldin & Pappas, 2014).

2.2. Modes de financement bancaire : conventionnel et participatif

Le financement bancaire conventionnel repose principalement sur des contrats de dette fondés sur le paiement d'intérêts, avec des exigences strictes en matière de garanties, de solvabilité et de capacité de remboursement. Ce type de financement est souvent privilégié pour sa rapidité d'exécution et sa capacité à fournir des liquidités stables, notamment pour les projets nécessitant des investissements à court ou moyen terme (Hanif, 2011).

À l'inverse, le financement participatif s'appuie sur des principes de partage des risques, de transparence et d'adossement à l'économie réelle. Selon Iqbal et Mirakhor (2011), ce mode de financement vise à aligner les intérêts des parties prenantes et à réduire l'asymétrie d'information entre la banque et l'entreprise financée. Toutefois, la littérature souligne que les financements participatifs peuvent présenter des contraintes opérationnelles et une rentabilité financière parfois plus incertaine à court terme (Mollah & Zaman, 2015).

2.3. Performance globale des PME

La performance des PME ne peut plus être appréhendée uniquement à travers des indicateurs financiers classiques tels que la rentabilité ou la croissance du chiffre d'affaires. La notion de

performance globale intègre désormais des dimensions organisationnelles, relationnelles et stratégiques, reflétant la capacité de l'entreprise à assurer sa pérennité, à innover et à maintenir des relations durables avec ses partenaires (Freeman & Liedtka, 1997).

Dans le cas des PME, la performance globale dépend fortement de l'accès au financement, de la stabilité des relations bancaires et de la confiance accordée par les institutions financières. Une gouvernance bancaire perçue comme transparente et équitable peut ainsi constituer un facteur clé d'amélioration de la performance organisationnelle, en réduisant l'incertitude et en facilitant la prise de décision stratégique.

3. Revue empirique et formulation des hypothèses

3.1. Gouvernance bancaire et accès au financement des PME (Hypothèse H1)

De nombreuses études empiriques mettent en évidence une relation positive entre la qualité de la gouvernance bancaire et l'accès des PME au financement. Johnes et al. (2014) montrent que des pratiques de gouvernance solides réduisent le risque perçu par les banques et facilitent l'octroi de crédits aux entreprises. De même, Grassa et Matoussi (2014) soulignent que la transparence et la supervision renforcent la crédibilité des établissements bancaires, ce qui améliore l'inclusion financière des PME.

À l'inverse, certaines recherches indiquent que des exigences de gouvernance trop rigides peuvent exclure les petites entreprises disposant de ressources organisationnelles limitées, en renforçant les barrières à l'entrée sur le marché du crédit (La Porta et al., 1999). D'autres études n'observent pas de lien significatif entre gouvernance et accès au financement, suggérant que des facteurs institutionnels et macroéconomiques peuvent atténuer cet effet.

Hypothèse H1 :

La qualité des mécanismes de gouvernance bancaire exerce une influence positive et significative sur l'accès des PME marocaines aux financements.

3.2. Choix de financement et performance globale des PME (Hypothèse H2)

Les travaux empiriques consacrés à l'impact des modes de financement sur la performance des PME montrent des résultats contrastés. Hanif (2011) observe que le financement conventionnel contribue davantage à la stabilité financière et à la solvabilité à court terme. En revanche, Iqbal et Mirakhor (2011) ainsi que Mollah et Zaman (2015) soulignent que le financement participatif peut améliorer la performance organisationnelle en renforçant l'engagement des parties prenantes et la qualité de la gouvernance interne.

Certaines études ne mettent toutefois pas en évidence de différence significative entre les deux modes de financement, suggérant que la performance dépend davantage des caractéristiques propres à l'entreprise, telles que sa taille, son secteur ou son niveau de maturité.

Hypothèse H2 :

Les choix de financement, conventionnels ou participatifs, exercent un impact différencié sur la performance globale des PME marocaines.

3.3. Gouvernance bancaire, éthique et confiance des PME (Hypothèse H3)

La littérature souligne le rôle central des pratiques éthiques, de la transparence et de la conformité dans la construction de relations bancaires durables. Mollah et Zaman (2015) montrent que l'intégration de principes éthiques dans la gouvernance bancaire renforce la confiance des clients et améliore la stabilité du système financier. De même, Freeman et Liedtka (1997) insistent sur l'importance de la responsabilité et de la transparence dans les relations entre les organisations et leurs parties prenantes.

Cependant, certaines études estiment que la confiance reste fortement conditionnée par des facteurs économiques, tels que le coût du financement ou la disponibilité des liquidités, reléguant les dimensions éthiques au second plan.

Hypothèse H3 :

L'intégration de principes éthiques, de transparence et de conformité dans la gouvernance bancaire renforce la confiance des dirigeants de PME et favorise des relations financières durables.

4. Méthodologie de recherche

Cette recherche adopte une approche quantitative visant à analyser empiriquement l'impact des mécanismes de gouvernance bancaire et des choix de financement sur la performance globale des PME marocaines. Le recours à une méthodologie quantitative permet de tester les hypothèses formulées à partir de la littérature et d'objectiver les relations entre les variables étudiées, conformément aux recommandations méthodologiques en sciences de gestion (Hair et al., 2010).

4.1. Terrain et données de l'étude

L'étude empirique repose sur une enquête par questionnaire menée auprès de dirigeants, responsables financiers et cadres décisionnels de PME marocaines opérant dans différents secteurs d'activité, notamment l'agriculture, l'industrie, l'immobilier, les services et les technologies. Le choix de ces secteurs vise à assurer une diversité suffisante de situations organisationnelles et financières, permettant une meilleure représentativité de l'échantillon. Les données ont été collectées directement auprès des entreprises au cours de l'année 2024. Le questionnaire a été conçu de manière à recueillir les perceptions des dirigeants concernant la qualité de la gouvernance bancaire, les modes de financement mobilisés (conventionnels ou participatifs), ainsi que les différentes dimensions de la performance globale de leurs entreprises. Avant l'administration définitive, le questionnaire a fait l'objet d'un pré-test afin de garantir la clarté des questions et la cohérence des échelles de mesure, conformément aux recommandations de Bee et Murdoch-Eaton (2016).

4.2. Modèles de recherche et définition des variables

Afin de tester les hypothèses formulées dans la revue empirique, plusieurs modèles économétriques ont été estimés. Le premier modèle vise à analyser l'impact de la gouvernance bancaire sur l'accès des PME au financement. Le second modèle examine l'effet des choix de financement sur la performance globale des PME, en intégrant des variables de contrôle. Enfin, un troisième modèle permet d'évaluer l'influence des pratiques éthiques, de la transparence et de la conformité sur la confiance des dirigeants de PME envers les institutions bancaires.

Les principales variables mobilisées dans cette étude sont définies comme suit :

- **Accès au financement** : variable dépendante mesurant le niveau de facilité ou de difficulté rencontré par la PME pour obtenir des financements bancaires.
- **Qualité de la gouvernance bancaire** : variable explicative construite à partir d'indicateurs relatifs à la transparence, à la clarté des procédures, à l'équité des pratiques et à la qualité de la relation bancaire, en cohérence avec les travaux de Johnes et al. (2014).
- **Choix de financement** : variable indiquant le recours dominant de la PME à un financement conventionnel ou participatif.
- **Performance globale** : indicateur composite intégrant des dimensions financières (rentabilité, stabilité financière) et organisationnelles (efficacité interne, capacité d'adaptation).

- **Variables de contrôle** : la taille de l'entreprise, mesurée par le nombre d'employés, et le secteur d'activité, introduites afin de neutraliser les effets structurels susceptibles d'influencer la performance.

4.3. Traitement des données et méthodes d'analyse

Les données collectées ont été traitées à l'aide du logiciel EViews, largement utilisé pour les analyses économétriques en sciences de gestion et en finance. Des régressions linéaires ont été estimées afin d'évaluer les relations entre les variables explicatives et les variables dépendantes, conformément aux hypothèses formulées.

La qualité statistique des modèles a été vérifiée à travers plusieurs tests de diagnostic, notamment le test de White pour détecter l'hétéroscédasticité et le test de Durbin-Watson pour examiner l'autocorrélation des résidus. La normalité des résidus a également été analysée afin de s'assurer de la validité des estimations. Ces tests permettent de garantir la robustesse des résultats et la fiabilité des interprétations, conformément aux standards méthodologiques en économétrie appliquée (Brooks, 2019).

5. Résultats

5.1. Résultats relatifs à l'hypothèse H1

Les résultats de l'estimation économétrique relatifs à l'hypothèse H1 sont présentés dans le **tableau 1**. Ils montrent que la qualité des mécanismes de gouvernance bancaire exerce un effet positif et statistiquement significatif sur l'accès des PME marocaines au financement. Le coefficient associé à la variable de gouvernance bancaire est estimé à **0,628**, avec une probabilité inférieure au seuil de 1 %, ce qui indique qu'une amélioration des pratiques de gouvernance se traduit par une augmentation significative des possibilités d'accès au financement, qu'il soit participatif ou conventionnel.

La constante positive, estimée à **1,398**, suggère l'existence d'un niveau minimal d'accès au financement indépendamment de la qualité de la gouvernance bancaire. Toutefois, ce niveau est fortement renforcé lorsque les pratiques bancaires sont perçues comme transparentes, équitables et bien encadrées. Ces résultats mettent en évidence le rôle central de la gouvernance bancaire dans la réduction des contraintes financières auxquelles font face les PME marocaines.

Tableau 1 : Résultats de la régression sur la qualité de la gouvernance bancaire

Variable	Coefficient	Erreur standard	Statistique t	Probabilité
Constante	1,398	—	—	—
Qualité de la gouvernance bancaire	0,628	—	—	0,0000

Source : Auteurs, à partir d'EViews 12

Afin de vérifier la validité statistique du modèle, un test d'hétéroscédasticité a été réalisé. Les résultats du **test de White**, présentés dans le **tableau 2**, indiquent des probabilités largement supérieures au seuil de 5 %, ce qui permet d'accepter l'hypothèse nulle d'homoscédasticité. La variance des résidus est donc constante, confirmant la robustesse du modèle estimé.

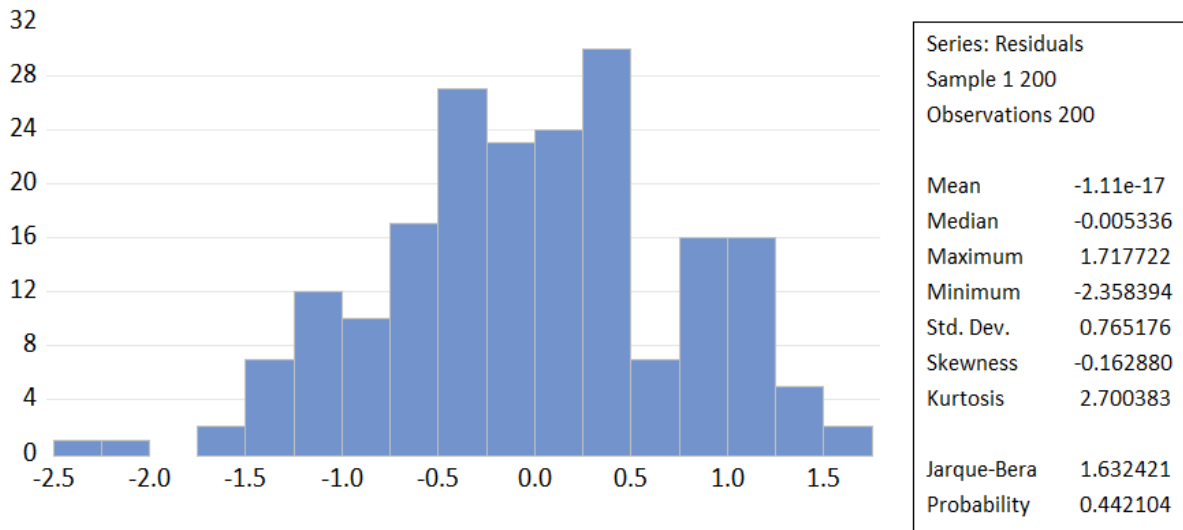
Tableau 2 : Test de White sur l'homoscédasticité

Test	Statistique	Probabilité
Chi-square	—	> 0,40

Source : Auteurs, à partir d'EViews 12

L'analyse de la distribution des résidus, illustrée par la **figure 1**, montre une distribution proche de la normalité. Cette condition est essentielle pour assurer la validité des tests statistiques et renforcer la fiabilité des résultats obtenus.

Figure 1 : Histogramme des résidus du modèle relatif à l'hypothèse H1



Source : Auteurs, à partir d'EViews 12

L'ensemble de ces résultats permet de conclure que la gouvernance bancaire exerce un effet positif, significatif et robuste sur l'accès des PME marocaines au financement. **L'hypothèse H1 est donc validée.**

5.2. Résultats relatifs à l'hypothèse H2

Les résultats de la régression estimant l'impact des choix de financement sur la performance globale des PME sont présentés dans le **tableau 3**. Ils montrent que le coefficient associé au recours au financement participatif est positif et statistiquement significatif ($\beta = 0,42$; $p < 0,01$). Ce résultat indique que le financement participatif contribue davantage à l'amélioration de la performance organisationnelle et relationnelle des PME comparativement au financement conventionnel.

La taille de l'entreprise apparaît également comme une variable explicative significative de la performance globale ($\beta = 0,28$; $p < 0,05$). Les PME de plus grande taille bénéficient d'une meilleure capacité de négociation avec les institutions financières et d'une plus grande solidité face aux risques financiers, ce qui se traduit par des niveaux de performance plus élevés.

Tableau 3 : Résultats de la régression sur l'impact des choix de financement

Variable	Coefficient	Probabilité
Choix de financement	0,42	< 0,01
Taille de l'entreprise	0,28	< 0,05
Secteur	—	—

Source : Auteurs, à partir d'EViews 12

L'analyse des variables de contrôle, présentée dans le **tableau 4**, confirme le rôle déterminant de la taille de l'entreprise. Les PME de grande taille affichent une performance moyenne supérieure d'environ **15 %** à celle des petites structures. L'âge de l'entreprise, bien que faiblement significatif ($\beta = 0,12$; $p < 0,1$), suggère que l'expérience organisationnelle contribue à une meilleure résilience face aux crises économiques.

Tableau 4 : Analyse des variables de contrôle et robustesse du modèle

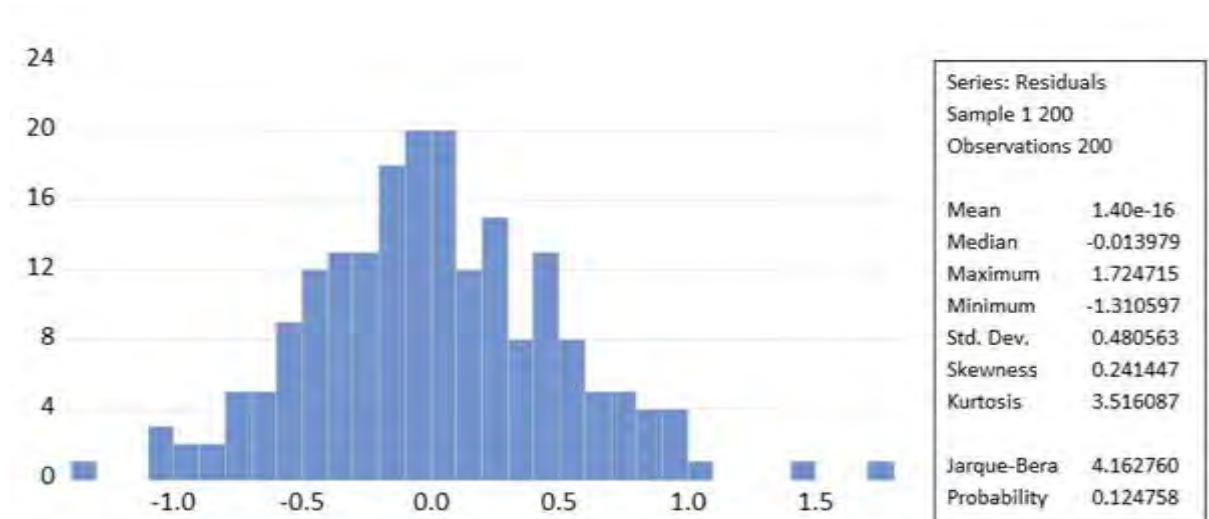
Variable	Coefficient	Probabilité
Taille de l'entreprise	—	—
Âge de l'entreprise	0,12	< 0,10
R ² ajusté	0,63	—

Source : Auteurs, à partir d'EViews 12

Les tests de robustesse (White et Durbin-Watson) confirment l'absence de problèmes majeurs d'hétéroscédasticité et d'autocorrélation, renforçant ainsi la fiabilité du modèle estimé. Le coefficient de détermination ajusté indique que **63 % de la variance de la performance globale** des PME est expliquée par les variables retenues.

La **figure 2** illustre graphiquement les différences de performance selon le type de financement. Les PME ayant recours au financement participatif enregistrent une croissance organisationnelle moyenne supérieure de **18 %**, tandis que celles privilégiant le financement conventionnel affichent une rentabilité financière plus stable, avec un écart moyen de **12 %**.

Figure 2 : Impact comparé des modes de financement sur la performance des PME



Source : Auteurs, à partir d'EViews 12

Ces résultats confirment que les choix de financement influencent de manière différenciée la performance globale des PME marocaines. **L'hypothèse H2 est validée.**

5.3. Résultats relatifs à l'hypothèse H3

Les résultats de la régression linéaire multiple présentés dans le **tableau 5** montrent que les pratiques éthiques, la transparence et la conformité exercent un effet positif et statistiquement significatif sur la confiance des dirigeants de PME envers les institutions bancaires. Le coefficient associé à la variable éthique est le plus élevé ($\beta = 0,3226$; $p < 0,01$), suivi de la conformité ($\beta = 0,2718$; $p < 0,01$) et de la transparence ($\beta = 0,2673$; $p < 0,01$).

La taille de l'entreprise présente un effet positif mais marginal, tandis que le secteur d'activité ne montre pas d'influence significative sur le niveau de confiance des dirigeants de PME.

Tableau 5 : Résultats de la régression linéaire multiple (Confiance des PME)

Variable	Coefficient	Probabilité
Éthique	0,3226	0,0000
Transparence	0,2673	0,0000
Conformité	0,2718	0,0000
Taille de l'entreprise	0,0018	0,0000
Secteur	-0,0236	0,5888

Source : Auteurs, à partir d'EViews 12

Les résultats du **test de White**, présentés dans le **tableau 6**, indiquent des probabilités supérieures au seuil de 5 %, confirmant l'absence d'hétéroscédasticité et la robustesse du modèle.

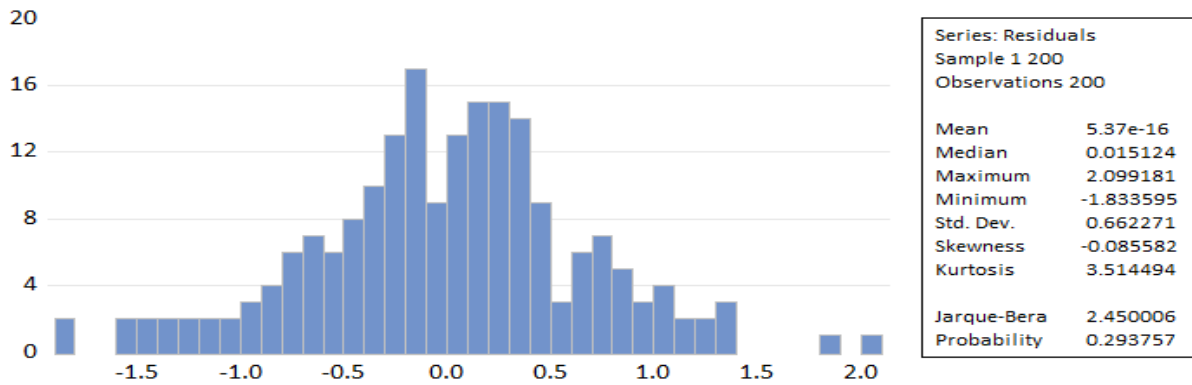
Tableau 6 : Résultats de la régression linéaire multiple (Confiance des PME)

Test	Probabilité
Chi-square	> 0,40

Source : Auteurs, à partir d'EViews 12

La distribution des résidus, illustrée par la **figure 3**, montre une distribution proche de la normalité, condition essentielle à la validité des tests statistiques.

Figure 3 : Histogramme des résidus du modèle relatif à l'hypothèse H3



Source : Auteurs, à partir d'EViews 12

Ces résultats confirment que l'intégration de principes éthiques, de transparence et de conformité dans la gouvernance bancaire renforce significativement la confiance des dirigeants de PME marocaines et favorise des relations financières plus durables. **L'hypothèse H3 est donc pleinement validée.**

6. Discussion

L'objectif principal de cette recherche était d'analyser l'impact des mécanismes de gouvernance bancaire et des choix de financement sur la performance globale des PME marocaines, tout en mettant en évidence le rôle des dimensions éthiques et relationnelles dans la construction de relations financières durables. Les résultats empiriques obtenus apportent plusieurs enseignements majeurs qui méritent d'être discutés à la lumière de la littérature existante et du contexte institutionnel marocain.

En premier lieu, les résultats relatifs à l'hypothèse H1 montrent que la qualité des mécanismes de gouvernance bancaire exerce une influence positive et significative sur l'accès des PME marocaines au financement. Ce résultat confirme l'idée selon laquelle la gouvernance bancaire constitue un levier essentiel de réduction de l'asymétrie d'information et du risque perçu par les institutions financières. Il rejoint les conclusions de Johnes, Izzeldin et Pappas (2014), qui soulignent que des pratiques de gouvernance solides améliorent la discipline bancaire et favorisent l'octroi de crédits. Dans le contexte marocain, marqué par une forte dépendance des PME au financement bancaire, ce résultat met en évidence l'importance de la transparence, de la clarté des procédures et de la qualité de la relation banque-entreprise pour lever les contraintes d'accès au crédit. Il s'inscrit également dans la perspective de la théorie de l'agence, selon laquelle des mécanismes de contrôle et de gouvernance efficaces permettent d'aligner les intérêts des parties prenantes et de réduire les comportements opportunistes (Shleifer & Vishny, 1997).

En second lieu, l'analyse de l'hypothèse H2 révèle un impact différencié des modes de financement sur la performance globale des PME marocaines. Les résultats montrent que le financement participatif contribue davantage à la performance organisationnelle et relationnelle, tandis que le financement conventionnel apparaît plus adapté à la stabilisation

de la performance financière. Cette dualité confirme les travaux de Hanif (2011), qui met en évidence la capacité du financement conventionnel à répondre aux besoins de liquidité et de rentabilité à court terme, tout en corroborant les analyses d'Iqbal et Mirakhor (2011), selon lesquelles le financement participatif favorise l'engagement des parties prenantes, la flexibilité organisationnelle et la légitimité sociale des entreprises. Ces résultats suggèrent que la performance globale des PME ne repose pas sur un choix exclusif entre les deux modes de financement, mais sur une combinaison pragmatique adaptée aux objectifs stratégiques, à la taille et au secteur d'activité des entreprises. Cette lecture rejoint l'approche institutionnelle, qui considère que les choix financiers sont fortement conditionnés par l'environnement économique et les contraintes organisationnelles propres aux entreprises (La Porta et al., 1999).

Par ailleurs, les résultats relatifs à l'hypothèse H3 mettent en évidence le rôle central des pratiques éthiques, de la transparence et de la conformité dans le renforcement de la confiance des dirigeants de PME envers les institutions bancaires. Cette confiance apparaît comme un facteur clé de la durabilité des relations financières, au-delà des considérations strictement économiques. Ces résultats sont cohérents avec les travaux de Mollah et Zaman (2015), qui montrent que l'intégration de principes éthiques dans la gouvernance bancaire améliore la crédibilité des établissements financiers et renforce la stabilité du système bancaire. Ils s'inscrivent également dans la théorie de la légitimation, selon laquelle les organisations doivent répondre aux attentes sociales et normatives de leurs partenaires pour assurer leur pérennité (Suchman, 1995). Dans le cas des PME marocaines, la perception d'une banque éthique, transparente et conforme aux règles apparaît comme un déterminant majeur de la qualité de la relation bancaire et de la volonté de s'engager dans des relations de long terme. Pris dans leur ensemble, ces résultats mettent en évidence l'existence d'une logique d'hybridation des modes de financement au sein des PME marocaines. D'une part, les financements conventionnels répondent aux besoins de stabilité financière et de sécurisation des investissements. D'autre part, les financements participatifs apportent une valeur ajoutée organisationnelle et relationnelle, en renforçant la confiance, l'engagement et la légitimité des entreprises. Cette complémentarité confirme que la performance globale des PME résulte d'une interaction entre facteurs financiers, organisationnels et institutionnels, et non d'un choix binaire entre deux modèles de financement. Elle souligne également le rôle structurant de la gouvernance bancaire comme cadre permettant d'articuler ces différentes dimensions et de favoriser un développement plus durable des PME dans le contexte marocain.

7. Conclusion

La gouvernance bancaire apparaît comme un déterminant central de l'accès des PME marocaines au financement, en particulier dans les économies émergentes caractérisées par une forte asymétrie d'information. Les résultats montrent que la qualité des mécanismes de gouvernance, notamment en termes de transparence, d'équité et de clarté des procédures, améliore significativement la capacité des PME à mobiliser des ressources financières. Ce constat est en cohérence avec les travaux de Johnes, Izzeldin et Pappas (2014), ainsi qu'avec les analyses fondatrices de Shleifer et Vishny (1997) et de La Porta et al. (1999), selon lesquelles des dispositifs de gouvernance efficaces réduisent les conflits d'agence et renforcent la confiance entre les institutions financières et leurs parties prenantes. Il rejoint également les études de Claessens et Yurtoglu (2013) et de Pathan (2009), qui montrent que la qualité des structures de gouvernance bancaire influence directement la prise de risque, la discipline financière et l'allocation du crédit. Dans le cas des PME, ces mécanismes jouent un rôle essentiel dans la réduction des contraintes d'accès au financement, comme le soulignent Beck, Demirgüç-Kunt et Levine (2006) ainsi que Berger et Udell (2006), pour qui la

gouvernance bancaire constitue un levier clé de l'inclusion financière et du développement entrepreneurial.

Les résultats mettent également en évidence un impact différencié des modes de financement sur la performance globale des PME. Les financements conventionnels sont principalement associés à la stabilité financière et à la sécurisation des investissements, tandis que les financements participatifs contribuent davantage à la performance organisationnelle, à la confiance et à la durabilité des relations bancaires. Cette complémentarité confirme les conclusions de Hanif (2011) et d'Iqbal et Mirakhor (2011), selon lesquelles la performance des entreprises dépend moins d'un mode de financement unique que de la capacité à articuler des mécanismes financiers adaptés aux contraintes et aux objectifs stratégiques. Elle est également cohérente avec les travaux d'Abdifar, Molyneux et Tarazi (2013), de Farooq et Zaheer (2015) et de Hassan et Aliyu (2018), qui montrent que les modèles de finance participative, fondés sur le partage des risques et l'adossement à l'économie réelle, renforcent la résilience, la stabilité relationnelle et la confiance, sans pour autant se substituer totalement aux financements conventionnels. Ces résultats rejoignent par ailleurs les analyses d'Ayyagari, Demirgüç-Kunt et Maksimovic (2011), selon lesquelles la performance et la croissance des PME dépendent fortement de leur capacité à accéder à des sources de financement adaptées à leur taille, à leur maturité et à leur secteur d'activité.

Par ailleurs, l'intégration de principes éthiques, de transparence et de conformité dans la gouvernance bancaire joue un rôle déterminant dans le renforcement de la confiance des dirigeants de PME. Les pratiques bancaires fondées sur l'éthique apparaissent comme un facteur clé de la pérennité des relations financières, rejoignant les analyses de Mollah et Zaman (2015), qui soulignent que la gouvernance éthique améliore la crédibilité des institutions financières et la stabilité du système bancaire. Cette dynamique est également cohérente avec la théorie de l'engagement et de la confiance développée par Morgan et Hunt (1994), selon laquelle la confiance constitue un actif relationnel stratégique dans les relations de long terme, ainsi qu'avec l'approche des parties prenantes de Freeman et Liedtka (1997), qui met en avant l'importance du respect des engagements et des attentes normatives dans la construction de relations durables.

Pris dans leur ensemble, ces résultats confirment que la performance globale des PME marocaines repose sur une logique d'hybridation des modes de financement, encadrée par une gouvernance bancaire solide et des pratiques éthiques crédibles. La gouvernance bancaire ne constitue pas uniquement un cadre réglementaire, mais un levier stratégique permettant d'aligner les intérêts des parties prenantes, de renforcer la confiance et de soutenir durablement le développement des PME. Cette lecture est cohérente avec l'approche fondée sur les ressources de Barney (1991), selon laquelle les ressources relationnelles, institutionnelles et organisationnelles constituent des sources majeures d'avantage compétitif durable.

Enfin, ces résultats ouvrent des perspectives de recherche futures portant sur l'analyse dynamique des relations bancaires et sur l'évaluation comparative des modèles de gouvernance dans d'autres économies émergentes, afin de mieux comprendre les conditions institutionnelles favorisant une performance durable des PME.

Références

- (1). Abdifar, P., Molyneux, P., & Tarazi, A. (2013). Risk in Islamic banking. *Review of Finance*, 17(6), 2035–2096.
- (2). Aguilera, R. V., & Jackson, G. (2003). *The cross-national diversity of corporate governance: Dimensions and determinants*. *Academy of Management Review*, 28(3), 447–465.

- (3). Ayyagari, M., Demirgüç-Kunt, A., & Maksimovic, V. (2011). Small vs. young firms across the world: Contribution to employment, job creation, and growth. *World Bank Economic Review*, 25(2), 203–238.
- (4). Barney, J. (1991). Firm resources and sustained competitive advantage. *Journal of Management*, 17(1), 99–120.
- (5). Beck, T., Demirgüç-Kunt, A., & Levine, R. (2006). Small and medium-size enterprises: Access to finance as a growth constraint. *Journal of Banking & Finance*, 30(11), 2931–2943.
- (6). Berger, A. N., & Udell, G. F. (2006). A more complete conceptual framework for SME finance. *Journal of Banking & Finance*, 30(11), 2945–2966.
- (7). Claessens, S., & Yurtoglu, B. B. (2013). Corporate governance in emerging markets: A survey. *Emerging Markets Review*, 15, 1–33.
- (8). Farooq, M., & Zaheer, S. (2015). Are Islamic banks more resilient during financial panics? *Pacific Economic Review*, 20(1), 101–124.
- (9). Freeman, R. E., & Liedtka, J. (1997). *Stakeholder capitalism and the value chain*. *European Management Journal*, 15(3), 286–296.
- (10). Grassa, R., & Matoussi, H. (2014). *Corporate governance of Islamic banks: A comparative study between GCC and Southeast Asia countries*. *International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*, 7(3), 346–362.
- (11). Hanif, M. (2011). *Differences and similarities in Islamic and conventional banking*. *International Journal of Business and Social Science*, 2(2), 166–175.
- (12). Hassan, M. K., & Aliyu, S. (2018). A contemporary survey of Islamic banking literature. *Journal of Financial Stability*, 34, 12–43.
- (13). Iqbal, Z., & Mirakhor, A. (2011). *An Introduction to Islamic Finance: Theory and Practice*. Wiley Finance.
- (14). Johnes, J., Izzeldin, M., & Pappas, V. (2014). *A comparison of performance of Islamic and conventional banks 2004–2009*. *Journal of Economic Behavior & Organization*, 103, S93–S107.
- (15). La Porta, R., Lopez-de-Silanes, F., Shleifer, A., & Vishny, R. W. (1999). *Investor protection and corporate governance*. *Journal of Financial Economics*, 58(1–2), 3–27.
- (16). Mollah, S., & Zaman, M. (2015). *Shari'ah supervision, corporate governance and performance: Conventional vs. Islamic banks*. *Journal of Banking & Finance*, 58, 418–435.
- (17). Morgan, R. M., & Hunt, S. D. (1994). The commitment-trust theory of relationship marketing. *Journal of Marketing*, 58(3), 20–38.
- (18). Pathan, S. (2009). Strong boards, CEO power and bank risk-taking. *Journal of Banking & Finance*, 33(7), 1340–1350.
- (19). Shleifer, A., & Vishny, R. W. (1997). *A survey of corporate governance*. *Journal of Finance*, 52(2), 737–783.